

### Mardi 27 septembre :

Suite à un voyage sans histoire sur le vol SS874 de Corser et un visa de 27€ à Ivato contre 31€ en passant par l'Ambassade et 2 photos obligatoires (il n'y a pas photo) nous attendons Tsirésy qui ne nous pensait pas sur ce vol donc 1 heure d'attente pour le voir arriver.

Reprise de contact très rapide avec la dure réalité et enfin le repas au Grégoire.

Tsirésy qui travaille toujours dans l'ombre nous informe de la possibilité d'avoir des essaims à 50km sur la route de Tamatave. Il nous a déjà pris rendez-vous et nous fonçons pour découvrir ces richesses.

Effectivement il y a une bonne cinquantaine de ruches de toutes sortes et en particulier 3 Dadant. Elles sont toutes très actives, même celle qui à été ouverte et non refermée la veille au soir. Nous discutons des prix et des possibilités d'implantations. Nous nous arrêtons sur un prix de 50000Mga soit un peu moins de 15€ avec livraison et installation après un voyage en sac ou implantation dans les ruches à rapatrier chez le producteur. Nous optons pour un panachage donc pour Ambolo 5 essaims en ballotins, 5 essaims à mettre en ruches chez le producteur et 2 essaims à mettre en ruches pour le jardin pédagogique d'Androhibé.

Rentrée tardive à l'hôtel, comme d'habitude.

Contact pris avec Faratina qui nous informe que les travaux devraient être terminés pour samedi.

Notre séjour à Antsirabé pour acheter des essaims n'est donc plus nécessaire et demain sera un autre jour.

### Mercredi 28 septembre: Journée très chargée

Debout de bonne heure comme d'habitude lorsque nous allons à Madagascar pour pouvoir circuler avant les bouchons de Tananarive.

Un peu de change à la banque pour pouvoir faire nos provisions au Jumbo et renouveler la carte téléphonique puis direction Androhibé où nous récupérons du matériel apicole et les 2 ruches du jardin pédagogique que nous menons jusque chez Mr Rivo pour les faire garnir et démarrer ainsi l'une des parties du projet apiculture initial.

Après 50km en direction de Tamatave, nous arrivons chez Mr Rivo, propriétaire du site que nous avons visité la veille. Nous y déposons nos 2 ruches et prenons possession de 5 « sobikas » bien garnies avec reines isolées aux ailles cisailées. Nous ne sommes pas des sauvages mais certaines précautions sont nécessaires.

Nous mangerons en route dans un « hôtely ou gargote » avant de rentrer dans Tana afin de ne pas nous restaurer trop tard. Nous arrivons vers 15h à Ambolo pour y pratiquer la mise en place des essaims dans les ruches. Incroyable dextérité et manière de procéder de notre fournisseur. Deux petites heures suffisent pour installer les très beaux essaims directement sur le couvain et miel solidement ficelés sur nos trois cadres mis à disposition par ruche.

Nous devons déjà repartir pour arriver avant la nuit chez Mr Rivo et y déposer 5 autres ruches prises chez Mr Augustin. Mr Tsirésy récupère sa ruche chez Mr Berthaut pour la faire également garnir... il l'installera par la suite au jardin pédagogique d'Androhibé. Nous arriverons trop tard pour aider Mr Rivo à monter les ruches jusque chez lui, un bon kilomètre dans la brousse la nuit est déjà tombée.

De retour à l'hôtel, nous sommes attendus par Mr Patrick qui nous expose ses doléances. Nous prendrons un rendez-vous lorsque Mr Denis sera là entre le 3 et le 6 ou le 13 et le 15.

### Jeudi 29 septembre :

Aujourd'hui ce devrait être plus tranquille puisque pas de route à faire pour rentrer d'Antsirabé où ne sommes pas allé. Nous arrivons à Ambolo vers 13h30 et prenons directement possession de notre chambre où nous sommes installés comme des rois. Pour les repas nous serons pris en charge par Mme Lydia dans un premier temps puis par Mme Josiane par la suite.

Nous passons en salle de réunion pour faire le point sur le projet. Nous n'avons plus l'adhésion de l'ensemble des personnes initialement formées, mais un noyau dur désire poursuivre l'expérience. La demande porte sur un rappel succinct des infos de peur d'avoir oublié ou être passé à côté de choses importantes.

Pendant le tour de table, nous apprenons la présence d'un essaimage depuis le matin. L'urgence étant ailleurs, nous écourtons la réunion.

Arrivé sur les lieux de l'essaimage, nous sommes en présence d'un beau ballon de rugby par trop difficile à capturer, mais plusieurs tentatives seront nécessaires pour faire rentrer tout le monde dans la ruche.

*La ruche à proximité est très active et nous devons poser une hausse. Pendant l'intervention de Jean-Marie, Daniel qui prend les photos est mal positionné et non protégé aussi les abeilles le rappellent rapidement à l'ordre et lui infligent une bonne dizaine de piqûres. Il est « out » pour le restant de l'opération qui se fera donc sans lui et sans image. Chargé de phéromone, les abeilles tiendront cet intrus à distance respectable. Pas de réaction trop vive et il n'y aura pas besoin de rapatriement sanitaire pour cette fois.*

*Le soir nous prenons le repas chez Mr Augustin et Mme Lydia et nous prenons congés pour nous coucher vers 20h30.*

#### Vendredi 30 septembre :

*Debout tout le monde, il est 6h00 et la vie appartient à celui qui se lève tôt.*

*Toilette ou douche à l'eau froide, mais comme il ne fait déjà pas très chaud à une heure aussi matinale, nous ne trouvons pas trop de différence et c'est supportable. Le plus difficile est le rasage à l'eau froide, merci les coupures.*

*Ce n'était pas prévu mais nous montons visiter un EPP ne faisant pas partie de la commune de Talata-Volonondry. L'une des institutrices n'est autre que la personne qui s'était présentée au mois d'avril pour suivre des formations en apiculture, elle est également la nièce de Mr Augustin. Elle demeure à Ambolo et fait 45 minutes de marche rapide sur piste tous les jours pour se rendre à son travail.*

*L'école est comme toutes les écoles de Madagascar, tout est à faire, les manuels scolaires en priorité, éventuellement une réserve d'eau pour arroser un jardin pédagogique et mettre en place un nouveau bloc sanitaire. L'eau coule directement dans des canaux à flanc de colline. Il n'y a pas d'électricité au village. Une simple pompe de relevage devrait pouvoir permettre l'alimentation d'un château d'eau.*

*En redescendant nous nous arrêtons sur plusieurs ruchers afin d'en contrôler l'emplacement adéquat. Une ruche est peuplée sur l'un d'entre eux et nous la visiterons demain.*

*Après le déjeuner chez Mme Lydia, une petite sieste s'impose et nous reprenons les activités apicoles vers 15h. au programme, visite des ruches déjà actives depuis le printemps chez Mr Augustin. Résultat pas trop mal, il était urgent de mettre une hausse car le couvre cadre est collé aux cadres sur presque toute sa superficie. Magnifiques fresques blanches d'où s'écoule un miel odorant. Celui qui s'est fait piqué hier n'est pas celui qui se fera piquer aujourd'hui et ce ne sera pas les « vazahas ».*

*La ruchette est pleine elle aussi, et la visite impossible car non filée. Un cadre de miel est détruit et permettra de rendre un peu de place aux abeilles. Le miel excellent ne sera pas perdu pour tout le monde.*

*Passons maintenant au rucher école. Formidable, la hausse positionnée est pleine et nous devons en positionner une seconde par-dessus. Redistribution de piqûres pour ceux qui n'avaient pas encore été servi.*

*Fin de journée en salle de classe pour analyser tout ses travaux pratiques et revenir sur certains sujets de la formation-1.*

*La ruche du jardin pédagogique que nous avons tenté l'année dernière et qui était très faible au printemps est maintenant une ruche hyperactive sur laquelle nous avons posé une seconde hausse. Nous allons devoir faire appel à la bonne vieille méthode du fil à couper le beurre et positionner un chasse abeille pour pouvoir récupérer la première hausse, tout est collé.*

*Fin de journée par un dernier repas chez le couple Augustin-Lydia.*

#### Samedi 01 octobre :

*Debout à 6h00.*

*Petit déjeuner en chambre à 7h00 avec du miel prélevé accidentellement chez Mr Augustin... parce que nous le méritons bien.*

*7h45 nous partons visiter les cultures environnantes où tout le monde est déjà actif depuis le levé du jour. Nous sommes vraiment des paresseux avec notre réveil à 6h00.*

*En remontant des champs nous rendons visite à une famille qui est en pleine cérémonie de « retournement de mort ». Ici c'est l'occasion de faire une très grande fête où l'on danse au rythme des fanfares. Nous sommes conviés à prendre des photos et vidéos et plus si nous avons été*

disponibles. En remontant vers le village, nous voyons un groupe de femme s'enivrant jusqu'à plus soif d'alcool éventuellement fort. Elles iront plus tard à la fête et danseront jusqu'à rentrer en transes et rencontrer l'esprit du défunt. (Probablement que l'alcool ne fait que les y aider).

Nous nous équipons et allons visiter le rucher de Mr Jérison, 11 ruches personnelles dont une seule inactive et une qui vient d'essaimer pour cause d'invasion massive de la fausse teigne. Nous changeons de corps de ruche, récupérons le peu des parties non atteintes de couvain, miel et pollen puis récupérons l'essaim dans un petit buisson. L'essaim semble se fixer immédiatement, mais nous vérifierons demain avant de rentrer sur Tana. Le rucher est bien tenu et devrait passer en production dès cette année pour la miellée de novembre.

Il est 16h00 et nous passons en salle pour rencontrer des personnes qui n'étaient pas disponibles la veille et 2 nouvelles adhérentes au projet. Nous en profitons pour faire une formation sur les points importants de la formation-1. Nous projetons en même temps le cours en langue Malgache ce qui les intéresse beaucoup. Il serait bien que nous puissions leur fournir ce support en version papier avant notre départ. (15 exemplaires devraient suffire).

En extérieur nous reprenons la méthode de division par glissement que nous avons présenté la veille au tableau noir avec des ruches A, B et C dont nous avons marqué les cadres miel, couvain. Ils avaient tous compris la veille, mais la réalité démontre le contraire et cette manipulation permet de mieux saisir la technique, ce qui est souhaitable de faire, ne pas faire, quand le faire. Lors d'un futur passage durant notre séjour nous aborderons de la même manière le regroupement de ruches faibles.

Nous terminons la journée par un passage sur la ruche qui avait essaimée, elle est de nouveau dehors et nous terminons la capture à la lampe électrique. Nous fermons la ruche pour la nuit.

#### Dimanche 02 octobre :

Debout 6h15, c'est la grâce matinée.

A 7h30 nous passons chez Mr Jérison pour ouvrir la ruche, personne ne bouge pour l'instant, mais la grappe n'est pas sur les cadres et se tient dans un coin. La partie n'est pas gagnée. Mr Jérison que nous avons formé en 2014 est maintenant propriétaire non seulement des 11 ruches que nous venons de visiter, mais également de 13 autres ruches à 50km dans un environnement essentiellement boisé d'eucalyptus. Il a tout compris ou presque et inonde déjà toute sa famille de miel. Jusqu'à présent il n'utilisait pas les hausses et nous lui réexpliquons son utilité. Trois hausses sont posées sur les ruches les plus puissantes. Il a démarré son exploitation en début d'année et mise gros sur les possibilités commerciales du produit.

Nous rejoignons le groupe qui nous attend pour aller visiter une dernière ruche chez Mr Richard. Les remarques que nous avons faites sur le positionnement lors de notre précédent passage ont été prises en considération. Nous faisons faire les manipulations par Mano et Olga, 2 jeunes femmes très motivées. Olga ne se déplace plus sans sa vareuse et ses gants lorsqu'il s'agit d'aller voir une ruche.

De retour au village, nous devons déjà prendre congés pour rentrer sur la capitale où nous arriverons vers midi.

Après-midi repos et mise à jours des dossiers.

Ce soir le second groupe arrive. Il est composé de Denis, Gilles et Bernard. Attention... demain le chef est là.